



Un denier celtibérique à Annecy

Romain Vanel

► To cite this version:

Romain Vanel. Un denier celtibérique à Annecy. Revue savoissienne, 2010, 150, pp.26-29. hal-01199707

HAL Id: hal-01199707

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-01199707>

Submitted on 15 Sep 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial| 4.0 International License

Un denier celtibérique à Annecy^{*}

Romain Vanel

Décembre 2010

En juillet 1909, lors des fouilles de la parcelle 414bis des frères Lacombe¹, située sur le forum de Boutae, 56 monnaies ont été mises au jour². L'une d'elles, pourtant bien décrite, n'a, jusque là, pas pu être déterminée. Vraisemblablement inconnus de Charles Marteaux et Marc Le Roux, les caractères ibériques de ce denier n'ont pas permis son identification au début du xx^e siècle. En 1913, ils en donnent la description suivante : « Un denier d'argent qu'il nous a été impossible d'identifier. d/Tête d'Apollon nue à dr. r/ cavalier avec la lance en arrêt galopant à dr. ; au dessous MEXTOA Belle pièce de style grec dégénéré³. »

À l'occasion de la reprise du dossier numismatique annécien, cette description a été présentée à Dominique Hollard⁴ qui l'a aisément identifiée.

Il s'agit d'un denier des Celtibères Arévaques, de Sekobirikes, probablement frappé entre les dernières années du II^e s. et les deux premières décennies du I^{er} s. av. J.-C.

d/ Tête nue à d. ; derrière, croissant en dessous S⁵

r/ Cavalier à d. tenant une lance, en dessous, SEKOBIRIKES ἸϜ ϞϞϞϞ Ϝ⁶

Env. 19-20 mm ; 3,5-3,9 g⁷

Ref : Villaronga 1994, p. 292 ; Feugère et Py 2011, SKB-292.

L'exemplaire annécien n'étant pas localisé, la figure 1 montre une monnaie équivalente, conservée au Cabinet des Médailles (BnF).



FIGURE 1 – Denier de type Sekobirikes — Collection BnF. Cliché : R. Vanel.

^{*} Il m'est agréable de remercier Michel Amandry, Julia Genechesi, Dominique Hollard, Fernando López Sánchez et Joël Serralongue pour leur aide et leurs conseils

1. Actuelles parcelles EL78, EL28 et EL90.

2. Marteaux et Le Roux, 1913, p. 210-211.

3. Marteaux et Le Roux 1913, p. 210.

4. Cabinet des Médailles, BnF.

5. En caractères ibériques.

6. En caractères ibériques.

7. Feugère et Py 2011, p. 395.

D'où proviennent les monnaies à légende Sekobirikes ?

Le siège et la chute de Numance en 133, dirigés par Scipion Emilien, mettent fin aux guerres contre les Celtibères et assoient l'hégémonie romaine en Hispanie. Mais à la fin du II^e s. la région n'est pas pacifiée pour autant. L'attaque des Cimbres, les révoltes des Celtibères et des Lusitaniens⁸ ont sans doute nécessité l'intervention d'importants contingents militaires. Mais Rome visiblement occupée par les révoltes serviles et les assauts des Teutons et des Cimbres, n'envoie pas d'armée en Espagne⁹. Les généraux font alors, probablement, appel, comme les accords antérieurs le prévoyaient¹⁰ à des troupes d'auxiliaires, recrutées et rémunérées par les cités alliées¹¹. Ainsi, c'est pour fournir une partie de la solde de ces guerriers indigènes qu'auraient été frappées, dès le II^e s., des monnaies à légendes ibériques, dont les exemples sont nombreux : Kese, Itirta, Ikalesken, Bolk-san, etc. C'est aussi le cas des deniers à l'exergue Sekobirikes. La masse des découvertes dans la haute vallée du Duero a permis de localiser leur frappe au nord de l'actuelle province de Soria, non loin de l'ancienne Numance¹². C'est avec des Celtibères provenant de ce secteur qu'eut lieu une importante campagne contre les Lusitaniens à la fin du II^e s.¹³ et que la ville celtibère de Colenda (que Fernando López Sánchez propose d'identifier à l'ancienne Numance) fut détruite en 97¹⁴, et peut-être une nouvelle fois en 93¹⁵. Les hommes originaires de Sekaisa-Segeda (province de Saragosse) auraient donc été alliés de Rome, et en particulier des proconsuls hispaniques Titus Didus puis Valerius Flaccus, lors des campagnes en territoire arévaque, entre 98 et 92. Pour leurs actions militaires dans cette région on frappe alors les monnaies de « ceux de Sekaisa », Sekobirikes¹⁶.

Il pourrait être tentant de rapprocher la découverte d'une telle monnaie en Haute-Savoie du retour des armées pompéiennes d'Espagne vers Rome à la fin des années 70. Cependant, la présence de troupes hispaniques en Gaule, entre la toute fin du II^e s. et les années 90¹⁷ pourrait aussi expliquer cette trouvaille.

L'absence de contexte archéologique précis, ne nous permet malheureusement pas de mieux comprendre sa découverte dans le *vicus*, ni d'estimer la durée et la période de sa circulation. La parcelle 414bis a en effet livré un lot monétaire qui s'étend des Allobroges à Constantin¹⁸.

Si de nombreux exemplaires ibériques ont été découverts sur le territoire de l'ancienne province de Narbonnaise¹⁹, il est, à ce jour, le seul recensé en Haute-Savoie²⁰.

Références

- [1] Appien, *Histoire romaine*, livre VI : *l'Ibérique*, texte établi et traduit par P. Goukowsky, CUF, 1997.
- [2] Barrandon 2007 : Nathalie Barrandon, Le rôle des légations sénatoriales dans la gestion de la province d'Hispanie entre 133 et 82 avant J.-C. *Domitia*, n°8/9, mars 2007, p. 227-240.
- [3] CAG 74 : François Bertrand, Michèle Chevrier, Joël Serralongue, *Carte archéologique de la Gaule : la Haute-Savoie, 74*, Paris, 1999.

8. Barrandon 2007, p. 229

9. Barrandon 2007, p. 228

10. App., 44.

11. Cadiou 2008, p. 670 ; Barrandon 2007, p. 228.

12. Garcia-Bellido 1974 p. 382-386 ; López Sánchez 2010, p. 176

13. App., 100.

14. App., 100.

15. López Sánchez 2010, p. 176

16. López Sánchez 2010, p. 178

17. Notamment avec l'armée romaine, à l'occasion de la lutte contre les Cimbres, selon López Sánchez 2010, p.184.

18. Marteaux et Le Roux 1913, p. 210-211.

19. Depeyrot 2006, p. 27 ; Feugère et Py 2011, p. 377-398.

20. Selon la CAG 74.

- [4] **Cadiou 2008** : François Cadiou, *Hibera in terra miles - Les armées romaines et la conquête de l'Hispanie sous la République (218-45 av. J-C)*, Casa de Velázquez, Madrid, 2008.
- [5] **Feugère et Py 2011** : Michel Feugère, Michel Py, *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 av. notre ère)*, Paris, Montagnac, 2011.
- [6] **García-Bellido 1974** : Maria Paz García-Bellido, Tesorillo salmantino de denarios ibéricos. *Zephyrus*, 25, p. 379-395.
- [7] **López Sánchez 2010** : Fernando López Sánchez, Moneda ibérica y «Gens Mariana» (107-90 a.C.), *Gladius*, XXX, 2010, p. 171-190.
- [8] **Marteaux et Le Roux 1913** : Charles Marteaux, Marc Le Roux, *Boutae (les Fins d'Annecy), vicus gallo-romain de la cité de Vienne du Ier au Ve siècle*, Annecy, 1913.
- [9] **Villaronga 1994** : Léandre Villaronga, *Corpus nummum Hispaniae ante Augusti aetatem*, Madrid, 1994.

Romain Vanel
Université Joseph Fourier Grenoble I.
SICD1 de Grenoble.
romain.vanel@ujf-grenoble.fr